



Journée universelle de prière  
pour la Birmanie

le 09 mars 2008



Chers amis,

Ce message a été envoyé par un responsable d'une équipe de secours depuis la Birmanie alors que nous planifions la journée de prière du 09 mars 2008. Je suis reconnaissant envers chacun de vous pour toutes vos prières et votre attention pour le peuple birman et je suis reconnaissant envers Dieu pour toutes les choses qu'il a faites. Lorsque je vois les belles vallées de la jungle dans lesquelles nous sommes, les petits ruisseaux et les montagnes et les nouvelles équipes enthousiastes qui nous aident, je suis rempli de gratitude. Tout cela est un don de Dieu et un don de vous qui nous aidez.

Je suis aussi très conscient que nous ne pouvons rien faire seul et que ce qui a été fait ici n'a pas été fait uniquement par nous-mêmes. Ce qui me remplit d'émerveillement, c'est de voir comment Dieu pourvoit et la générosité de personnes comme vous. Cela nous motive tous ici à faire de notre mieux et faire en sorte que nos vies glorifient Dieu et vous honorent tous.

Nous croyons que :

- 1) Dieu aime le peuple birman et nous devons être forts dans la puissance de Dieu
- 2) Le cavalier du cheval blanc (Apocalypse 19, 11-14) se battra pour l'oppresser
- 3) Nous devons aller en profondeur et de l'avant
- 4) Dieu va révéler ce qui est dans l'obscurité

Nous croyons que Dieu prend soin et agit dans tous les domaines de notre vie.

Merci pour votre prière et votre support. Que Dieu vous bénisse.

Un chef de l'équipe de secours de l'Etat Karen en Birmanie



# Dignité humaine

Le Free Bruma Rangers (FBR) est un groupe multiethnique d'aide humanitaire. Il apporte l'aide, le secours et l'amour aux personnes intérieurement déplacées dans les zones de guerre en Birmanie. Les équipes sont entraînées, elles reçoivent du matériel et elles sont envoyées dans les zones d'attaque pour fournir des aides médicales urgentes, des abris, de la nourriture, des vêtements et de la documentation sur les droits de l'homme. Les équipes communiquent en réseau à l'intérieur de la Birmanie, et peuvent donner des informations en temps réel sur les zones de guerre. En collaboration avec d'autres groupes, les équipes viennent en secours aux personnes dans le besoin. La lettre qui suit a été écrite par un médecin travaillant avec le FBR. Il tente de répondre aux questions sur le pourquoi et le comment aider la Birmanie.

Je vous écris de la jungle à l'Est de la Birmanie où j'enseigne des médecins avec le FBR. Dans une brochure intitulée « Une campagne de brutalité », le FBR donne 10 raisons d'intervenir en Birmanie. La première est la dignité humaine. Dans un pays comme la Birmanie, la valeur d'une vie humaine devient plus qu'une simple discussion théorique. Cela devient un problème personnel sérieux.

Alors que je réfléchissais au sujet de la dignité humaine, je décidai de demander aux médecins ce qu'ils en pensaient. Un des médecins, du nom de Raykaw, répondit : « Parce que Dieu nous aime alors nous devons nous aimer les uns les autres et nous entraider. C'est cela notre dignité ». Je lui demandai alors si sa phrase s'appliquait à un soldat blessé de l'armée birmane qui a besoin de soins. D'abord, Raykaw me regarda comme s'il ne comprenait pas ma question. Puis, il répondit lentement : « Pour moi, si un soldat de la l'armée birmane vient, je veux l'aider. Il a aussi besoin d'amour et d'aide. Par exemple, quand nous en voyons en danger de mort, pour moi, nous devons les aider. Après tout, s'ils se comportent mal c'est leur problème pas le mien ». Ce sont les paroles d'un médecin expérimenté qui a déjà vu beaucoup d'atrocités perpétrées par l'armée birmane. Un médecin qui a passé des années de sa vie à apporter le secours médical à des personnes qui se cachaient dans la jungle pour échapper à l'armée birmane. Un médecin qui, étant enfant, a été lui-même déplacé hors de chez lui par ces soldats. Pour Raykaw, sa dignité humaine est d'être capable de donner aux autres, même à ses ennemis. Ce qu'il dit est en concordance avec sa vie comme médecin FBR.

Donner est un des aspects de la nature de Dieu. Comme être fait à son image, donner est un des aspects de notre dignité humaine. Même si, comme le dit Raykaw, cela signifie de donner à un ennemi qui risque de vous faire du tort par la suite. Je crois que notre dignité humaine consiste dans notre capacité à montrer les caractéristiques de notre créateur. Donner généreusement. La créativité. Le courage. Le choix responsable. La douceur. Et de l'accomplir uniquement parce que cela vient de Dieu et que cela bon. C'est aussi notre tâche, notre honneur et même notre dignité, comme chrétien, de favoriser chez d'autres personnes l'épanouissement de ces caractéristiques. C'est pourquoi je crois que c'est juste et très important comme chrétien d'intervenir en faveur de la Birmanie, « pour la dignité humaine ». Pour moi, ceci répond à la question du pourquoi intervenir et aussi à la question du comment intervenir : « Parce que Dieu nous a aimés, aussi nous devons nous aimer les uns les autres et nous entraider ». Ceci est notre dignité - même d'aimer nos ennemis.



*Course lors de la célébration de Noël dans le Nord de l'Etat Karen*



*Un enseignant remet des couvertures à une personne déplacée interne à Saw Wah Der, en janvier 2007*



# Good Life Club



*Etudier dans la jungle*



*L'école continue même en se cachant. Saw Wah Der, janvier 2007*



*Un enfant Karen devant les ruines brûlées de sa maison*



*Des réfugiés Chin*

## Lettre d'un membre qui aide le FBR à entraîner les membres du Good Life Club

« Oui, je sais à quoi cela ressemble », dit Kaw Bla Sei. « Ma mère et moi avons été capturés par l'armée birmane quand j'avais 5 ans. Pendant une journée entière, ils nous ont traînés à travers la jungle sans nourriture ni eau. Ensuite, ils nous ont laissé partir. Suite à cet événement, j'étais toujours effrayé. Je n'ai plus osé quitter la maison jusqu'à l'âge de 12 ans ».

Le groupe auquel je m'adressais était les membres du Good Life Club. Ces personnes s'occupent plus spécialement des besoins des enfants qui, avec les autres membres de l'équipe de secours dont ils font partie, entrent dans un village ou un site pour personnes déplacées. Je leur demandai : « Pourquoi les enfants sont-ils importants ? ». Je reçus comme réponse : « Parce qu'ils sont le futur ». « De quelle qualité avez-vous besoin pour aider les enfants ? ». « Nous devons les aimer ». Pendant leur voyage vers les villages et les sites cachés de personnes déplacées, ils essaient de trouver des façons de répondre aux besoins physiques et spirituels.

Après les heures de classe de l'école, Kaw Bla Sei dit : « Il y a peu de temps, j'ai trouvé 4 enfants âgés de 4 à 10 ans qui erraient sans but autour d'un village. Ils avaient perdu leurs parents. Je les ai aidés à rejoindre un camp de réfugiés où ils ont été pris en charge dans un orphelinat. Ils s'en sortent bien maintenant ».

Kaw Bla Sei a choisi de suivre l'appel de Jésus pour servir les petits enfants, et je crois qu'une récompense spéciale est donnée à des personnes comme lui. Entre-temps, il continue son travail pour aider les enfants dans le besoin.

Le programme du Good Life Club est basé sur les paroles de Jésus dans Jean 10, 10. « Le voleur vient uniquement pour voler, tuer et détruire. Moi je suis venu pour que les humains aient la vie et l'aient en abondance ». Le mot « abondance » est si profond et seul Jésus peut vraiment combler nos besoins d'une manière abondante. Mais comme nous le pouvons, nous espérons apporter l'amour et la foi en vue d'une vie meilleure tant physique que spirituelle, en incluant des enseignements de la Bible, des soins médicaux, des chansons, des jeux et des petits paquets.

## Paquets pour les enfants :

- Un petit peigne et un miroir
- Une boîte de vitamines à sucer
- Deux brosses à dents pour enfants
- Un coupe-ongles
- Un petit jouet
- Un dessin ou une photo de vous ou de votre groupe
- Une carte postale de votre localité ou de votre pays avec un verset de l'Écriture

## Paquets pour les mamans et les bébés :

- Des petits coupe-ongles
- Des multi-vitamines (pour les mamans)
- Des vitamines pédiatriques
- 2 sets pour bébés : un bonnet, des gants, une chemise
- Un dessin ou une photo de vous ou de votre groupe
- Une carte postale de votre localité ou de votre pays avec un verset de l'Écriture

Merci pour votre aide et d'envoyer vos paquets à l'adresse que vous trouverez en dernière page.



# Prier pour vos ennemis

## Combattre le serpent en priant pour les ennemis

Le plus puissant ennemi de l'être humain est celui qui a trompé Adam et Eve, le serpent, celui dont les œuvres sont celles des ténèbres. Il veut détruire l'image de Dieu dans le monde. Il veut endommager et détruire nos corps, nos esprits, nos cœurs et nos âmes.

Vu sous cet angle, même l'armée birmane n'est pas notre plus grand ennemi. Notre plus grand ennemi est le serpent, le symbole de Satan. Si nous oublions que notre plus grand ennemi est le serpent, nous pourrions oublier que Dieu peut pardonner même aux pires commandants et soldats d'une dictature militaire. Beaucoup parmi eux sont pris dans une toile d'oppression et se trompent eux-mêmes. Un général de l'armée birmane est un être humain. Il n'est pas le serpent. Ceci peut nous aider à prier pour le pire des soldats et des commandants. Nous pouvons prier pour que leurs yeux s'ouvrent afin qu'ils voient que Dieu hait les mains qui répandent le sang innocent. Nous pouvons prier pour qu'ils soient libérés de la puissance du serpent et de leurs mauvaises décisions. Nous pouvons prier pour que la bénédiction soit sur eux afin que la puissance des mauvaises actions en eux diminue et celle des bonnes actions en eux grandisse. Nous pouvons prier pour qu'ils aient faim et soif de justice.

Quand Jésus nous a dit d'aimer nos ennemis et de prier pour eux, ce n'était pas un conseil de faiblesse.

Lorsque nous prions pour quelqu'un, nous ne prions pas pour qu'il devienne fort pour faire le mal mais nous prions pour qu'il devienne fort pour faire le bien. C'est juste ce que nous voulons pour nos ennemis et pour les ennemis du peuple birman. Nous voulons que les puissances des ténèbres dans ces ennemis s'affaiblissent. Et pour cela, il n'y a pas de meilleur moyen que d'aimer ceux qui nous haïssent et de prier pour eux. L'amour enlève la force de la haine et la puissance de la prière attaque la force du Mal.

Nous pouvons aider le peuple birman en priant pour les soldats qui agissent mal. Quand nous prions de la sorte, nous luttons contre notre plus grand ennemi à tous. Lorsque nous aimons et prions pour nos ennemis, nous envoyons des armes puissantes dans la bataille contre le serpent.

Jésus nous a dit d'être rusé comme des serpents et innocents comme des colombes. Si nous ne savons pas comment raisonner comme les serpents, nous serons mordus par eux. Si nous oublions d'agir comme des colombes nous deviendrions comme des serpents nous-mêmes. Quand nous prions pour les ennemis de l'innocent, nous attaquons les activités de Satan. Quand nous prions pour les ennemis dans l'amour, nous agissons avec pureté comme la colombe qui est le symbole de l'Esprit de Dieu.



*Des soldats de l'armée birmane forcent un porteur à transporter leur matériel*



*L'armée birmane force des porteurs à porter leur matériel*



*Un bulldozer bâtit une nouvelle route dans le secteur Nyaunglebin et Papun en avril 2007*



# Les équipes de secours

avec des personnes déplacées internes en Birmanie



*Baptêmes en décembre 2006*

## D'un chef d'une équipe de secours :

Au cours d'une mission, un des membres de notre équipe a demandé à être baptisé.

Son nom est Saw Hser Wah et il était animiste d'origine de l'Etat Karen. Cette année, il avait rejoint une des équipes FBR en tant que spécialiste en communication. Comme vous le savez, nous avons des personnes de différentes croyances dans nos équipes et elles sont toutes les bienvenues. Dans la zone Karen, la

plupart des membres de nos équipes sont chrétiens mais pas tous. Nous venions de terminer une réunion d'organisation à laquelle participait l'équipe de Saw Hser Wah et il s'était porté volontaire pour une mission dans une zone particulièrement dangereuse.

Saw Hser Wah vient vers nous et dit : « Demain nous allons partir pour cette mission et peut-être que je serai mort. Si je meurs, je ne saurai pas ce que je deviendrai. Je veux donner ma vie au Seigneur maintenant et être baptisé parce qu'ainsi si je meurs, je sais que je serai avec Dieu. S'il vous plaît,

si vous avez du temps, baptisez-moi ».

Saw Hser Wah a été baptisé dans une petite rivière à l'intersection des chemins où notre équipe partait vers l'ouest et son équipe partait vers le nord. Les locaux, tous déplacés internes - certains animistes, d'autres chrétiens - se sont joints à nous pour la célébration. Nous avons remercié Dieu et un mois plus tard, nous avons rencontré Saw Hser Wah et son équipe. Il a dit : « Voyez, je suis toujours vivant et maintenant que j'appartiens à Dieu, je n'ai plus peur mais je ne suis pas pressé de mourir non plus ».



*Fuir les attaques de l'armée birmane, janvier 2007*



*Des médecins soignent un adolescent qui a sauté sur une mine. Le garçon a survécu. Décembre 2006*





*Un médecin de l'équipe de secours soigne une femme Shan déplacée interne, en septembre 2007*

Deux membres d'une  
équipe de secours sont  
morts courant 2006-2007



*Lee Reh a été capturé, torturé  
et tué en avril 2007 par  
l'armée birmane au cours  
d'une mission d'aide aux  
personnes déplacées internes*



*Une équipe de secours arakanaise avec des personnes déplacées dans  
l'Ouest de la Birmanie*



*Chit Doh, un responsable d'une  
équipe de secours Karenni est  
tombé malade et est mort  
l'année dernière*

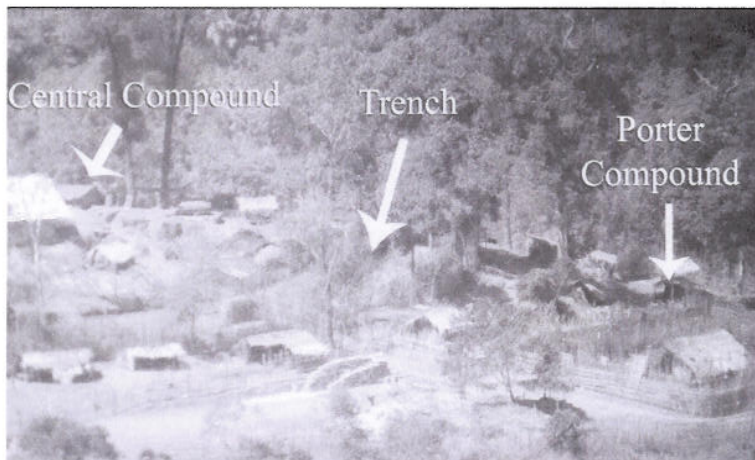


*Une équipe de secours Lahu soigne des villageois déplacés*

# Les porteurs



*Des villageois forcés de porter des charges pour l'armée birmane en juin 2007*



*Le camp militaire, Maw Pu, dans le Nord de l'Etat Karen*



*Un porteur tué par l'armée birmane en janvier 2007*

L'armée birmane force les villageois et les prisonniers à devenir porteurs. L'armée birmane a utilisé plus de 1 700 prisonniers comme porteurs au cours d'une offensive qui a commencé en février 2006 dans le Nord de l'Etat Karen. Il a été rapporté que 256 sont morts dont la plupart exécutés. Parmi les porteurs du secteur Papun, il y a au moins 20 enfants, des garçons de moins de 12 ans qui proviennent d'une prison.

L'armée birmane utilise le terme « transporteur » plutôt que « prisonnier porteur » pour décrire les personnes qu'elles forcent à porter leurs charges.

Les informations suivantes proviennent de porteurs qui se sont enfuis, de déserteurs de l'armée, et de villageois qui ont vu les cadavres de porteurs morts. Les porteurs sont battus et mal nourris. S'ils ne parviennent pas à porter leur charge, ils sont souvent battus à mort et exécutés. Ceux qui tombent malade reçoivent une injection d'une drogue inconnue et souvent ils meurent dans les heures qui suivent.

Porteurs tués par l'armée birmane ou morts suite à une maladie en portant des charges :

Dans le secteur Nyaunglebin : parmi plus de 400 porteurs utilisés dans cette zone, plus de 20 sont morts.

Dans le secteur Papun : parmi plus de 700 porteurs utilisés dans cette zone, plus de 150 sont morts par torture, exécution ou maladie, en général (dysenterie).

Dans le secteur Toungoo : parmi plus de 600 porteurs utilisés dans cette zone, plus de 95 sont morts. Il a été rapporté que certains ont été égorgés et d'autres sont morts de faim.

Total : 1 700 porteurs, 265 morts (données de décembre 2006)



# Faire de son mieux

## Histoire d'une mission de secours en Birmanie

La semaine dernière, nous avons participé à une mission de secours pour aider un groupe Karen là où il se cachait. Ces personnes vivaient dans des abris de fortune dans la jungle et ont dû fuir leurs maisons car l'armée birmane attaquait. Nous n'étions plus allés dans cette zone depuis début janvier et nous venions d'épuiser notre matériel médical. Les médecins ont pu traiter la plupart des cas que nous avons rencontré et les 2 personnes qui n'ont pas pu être traitées ont été évacuées.

La nuit tombait quand un homme est venu vers moi en portant une dame âgée. « C'est ma grand-mère », me dit-il. « Elle a 97 ans et est aveugle depuis 4 ans ; est-ce que vous pouvez l'aider ? ». Je fis une rapide prière silencieuse et pensai que la meilleure aide que nous pouvions lui donner était un peu d'amour et des vitamines. Son petit-fils la déposa doucement en face de moi car tous les médecins étaient occupés. Elle commença à trembler. Je lui demandai si elle avait froid et elle me répondit que oui. Je pris une veste que des sponsors avaient donnée et la mis sur elle. Elle me fit un large sourire et répéta « merci, merci ». Avec l'aide de son petit-fils, nous l'avons emmenée pour examiner ses yeux. Ses yeux étaient petits, mal formés et semblaient partiellement dissous. Ils ne ressemblaient plus vraiment à des yeux. Je demandai l'avis des médecins et ils me dirent : « Elle est aveugle depuis un moment et très âgée et nous ne voyons pas ce que nous pouvons faire pour elle ». Je lui dis que nous ne pouvions pas l'aider et je pris quelques vitamines que je donnai à son petit-fils avec les instructions puis je priai pour elle. Voilà, pas de guérison et de traitement pour ses yeux. Le petit-fils me sourit et pendant qu'il se préparait à la porter, il nous remercia encore une fois. Elle l'entoura de ses bras en le tenant fermement et leva ses jambes pour qu'il puisse la porter sur son dos. Elle semblait en sécurité là. Comme ils s'en allaient, je commençai à pleurer de la voir toute pliée sur le dos de son petit-fils avec sa nouvelle veste. Ils retournaient à leur cachette sans guérison, sans promesse de sécurité et avec un futur incertain. Mais sur le moment, elle semblait contente et je pensai : « Faire de son mieux ».

Nous voudrions aider tout le monde, nous voudrions faire partie d'un réel changement en Birmanie, mais en réalité, parfois, nous ne pouvons pas faire grand chose mais le peu que nous pouvons, nous le faisons de notre mieux. Nous vous remercions, chacun, tant personne individuelle qu'organisation qui oeuvrez pour des changements positifs en Birmanie. Nous remercions Dieu parce que dans cette vie de joie et de détresse, il a de bonnes choses qui se passent et avec de l'amour, il a toujours un chemin.

Que Dieu vous bénisse.

Un responsable d'une équipe de secours



*La grand-mère, et sa nouvelle veste, portée par son petit-fils, en janvier 2007*



*Un médecin Karen soignant une victime d'une mine, en décembre 2006*



*La journée de prière pour la Birmanie célébrée dans le secteur Paan, en mars 2007*



# Oppression, espoir et soulèvements en Birmanie



*Manifestations conduites par les moines à Rangoon en septembre 2007*

Depuis plus de 50 ans, les dictateurs birmans se sont lancés dans une guerre contre leur population civile. Les manifestations de 2007 ont été réprimées brutalement. La guerre contre les ethnies continue. C'est une guerre mise en œuvre par une force armée de plus de 400 000 soldats et 50 % des finances du pays. La méthodologie de l'armée birmane est de conduire de larges offensives, comme celles décrites dans ce rapport, suivi d'une consolidation du territoire gagné et d'une expansion du contrôle avant de repartir pour de nouvelles attaques. En dépit de cette oppression, le peuple birman n'a pas renoncé. Ils ont besoin de prière, de protection, d'aide humanitaire et de support pour leurs organisations pro-démocratiques.



*Des moines protestent à Rangoon, en septembre 2007*



*Des déplacés Shan, Pa'o et Lahu manifestent dans l'unité*



*Aung San Suu Kyi*



*Des équipes de secours soutiennent les manifestants*



*Des membres des équipes FBR envoient un message d'unité aux manifestants*

Aung San Suu Kyi, Prix Nobel de la Paix, est depuis 12 ans sous assignation en résidence. Elle est la chef de la Ligue Nationale pour la Démocratie, le parti qui a gagné les élections birmanes en 1990 avec plus de 80 % des voix. La dictature militaire a répondu en ignorant le résultat des élections et en mettant les membres de l'opposition en prison.





*Un père et sa fille fuyant les attaques de l'armée birmane*



*Une femme blessée par un tir de mortier par l'armée birmane en mars 2007*



*Personnes fuyant les attaques de l'armée birmane dans l'Etat Karen*



*Une femme déplacée interne cachée avec ses enfants en janvier 2007*



*Des familles traversant une route contrôlée par l'armée birmane en décembre 2006*



# La foi et le doute



Souvent il nous semble que nous sommes ballottés par nos circonstances. J'écrivais un message à des amis birmans et je terminai ce message par Proverbes 3, 5-6. Par la suite, je réalisai que j'avais oublié la partie qui dit : « De tout votre cœur ». C'est difficile pour la plupart d'entre nous, je crois, d'avoir confiance en Dieu avec tout notre cœur. Je suis très reconnaissant pour vos prières et la miséricorde de Dieu qui nous aide à faire ce que nous faisons. Nous essayerons, chaque jour, de faire confiance en Dieu avec tout notre cœur et pour moi, c'est comme un choix entre planter et faire pousser 2 arbres différents : l'un s'appelle doute, l'autre s'appelle foi.

Il y a deux arbres devant moi que je peux aider à faire grandir. L'un est l'arbre du doute. Il est très facile à voir et grimpe haut dans le ciel. Il grandit très rapidement. Mais chaque fois que je l'aide à grandir, le fruit qu'il produit est du poison qui a un effet de poison sur moi et les autres.

L'autre arbre est appelé foi et il est beaucoup plus

difficile à faire grandir. Souvent nous avons l'impression d'être dans une forêt épaisse où nous ne pouvons même pas voir le ciel. Mais les efforts de la foi, de la prière, de l'aide aux autres et de l'appel à la rescousse de Dieu lui-même, l'aide à grandir, cependant lentement. Ce qui est merveilleux, c'est que le fruit de cet arbre est très bon. Et c'est à travers ce fruit que Dieu nous donne son regard et que nous pouvons voir les résultats de la foi. Nous ne pouvons pas voir la foi, par définition terrestre, mais à travers le bon fruit qui vient de celle-ci, Dieu nous donne son regard. Il nous donne quelque chose de tangible à quoi nous accrocher. Ma prière pour vous est la même que pour moi : que nous puissions choisir de faire grandir l'arbre de la foi et nous accrocher à Dieu pour avoir la force pour y arriver.

Merci et que Dieu vous bénisse tous.

« Ne te fie pas à ta propre intelligence, mais place toute ta confiance dans le Seigneur. Appuie-toi sur lui dans tout ce que tu entreprends et il guidera tes pas. » Proverbes 3, 5-6

Christians Concerned for Burma (CCB)

P.O. Box 14, Mae Jo

Chiang Mai, 50290

Thailand

[info@prayforburma.org](mailto:info@prayforburma.org)

[www.prayforburma.org](http://www.prayforburma.org)